SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10ME ANNÉE. SAMEDI, 23 AVRIL 1892. Vol. XIX, No 17.

SOMMAIRE:

I Dimanche de la Quasimodo. — II Les Théâtres à Montréal. — III Sauvé par saint Joseph. — IV Les fabriques. — V Le cierge. — VI Le Jeudi Saint à Montréal. — VII Attaques contre nos institutions de charité. — VIII Chronique. — IX Aux prières.

DIMANCHE DE LA QUASIMODO

· Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. (S. Jean, X).

I. Notre-Seigneur se plaît à nous répéter plusieurs fois qu'il nous connaît: il appelle chacune de ses brebis par son nom propre: il voit tout ce qui est en nous, le bien et le mal, les bons désirs et les défaillances, nos luttes, nos peines, nos défaites et nos victoires: il entend nos supplications, il vient audevant de nos besoins et de nos prières. Oh! qu'elle serait grande notre sécurité si, comme des brebis humbles et confiantes, nous abandounions à Dieu le soin de tout ce qui nous regarde, sans nous embarrasser dans des inquiétudes inutiles! Nous entravons souvent l'action divine par l'activité déréglée de nos propres efforts. Nous doutons de Dieu, parce que nous ne sommes pas assez pénétrés de sa parole qui nous affirme si positivement qu'il nous aime, nous connaît et veille sur nous.

Attachons-nous à l'unique nécessaire : le reste ne nous manquera jamais.

II. Si le bon Pasteur connaît sa brebis, la brebis fidèle connaît aussi son Pasteur; et plus elle le connaît, plus elle l'aime; et